

Zeitschrift:	Archives des sciences [1948-1980]
Herausgeber:	Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band:	3 (1950)
Heft:	1
Artikel:	Une mesure de la resynthèse des glycérides dans l'intestin de rat pendant la résorption des graisses neutres
Autor:	Favarger, Pierre / Collet, Raymond-A.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-739434

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

2. *In vivo*, la cholinestérase sérique du Cobaye sous l'influence d'une dose identique de ces mêmes alcaloïdes subit des modifications d'activité qui sont sans relation avec le degré d'analgésie que déploie chacun des alcaloïdes pris individuellement. Bien au contraire, certains d'entre eux exaltent même la puissance du ferment, hydrolysant la base quaternaire acétylée.
3. Il n'y a donc pas possibilité d'établir la puissance analgésique des alcaloïdes de l'opium examinée avec leur activité cholinestérasique.

*Université de Genève.
Institut de Thérapeutique.*

Pierre Favarger et Raymond-A. Collet. — *Une mesure de la resynthèse des glycérides dans l'intestin de Rat pendant la résorption des graisses neutres.*

La conception de Frazer, selon laquelle les graisses neutres ne sont hydrolysées que très partiellement pendant la résorption normale, et jamais jusqu'au stade glycérol, est une hypothèse très séduisante [1]. Nous avons toujours pensé néanmoins que la réalité était plus nuancée, et nous avons insisté sur le fait que de nombreux mécanismes biochimiques doivent intervenir [2]. Il devenait indispensable de contrôler par une méthode d'investigation aussi directe que possible quel était le degré d'hydrolyse des graisses pendant la digestion. En effet, la théorie de Frazer s'appuie principalement sur des présomptions, comme la facilité de résorption des paraffines émulsionnées, l'existence de canalicules dans la membrane externe des cellules intestinales ou sur des considérations physico-chimiques concernant la nature des particules de graisse dans la lumière intestinale.

Au lieu de mesurer le degré d'hydrolyse lui-même, nous avons voulu déterminer le degré de resynthèse à partir du glycérol libre. Nous administrons à des animaux du glycérol libre, marqué au D, en même temps qu'une certaine quantité de triglycérides. Les acides gras libérés par la lipase dans la lumière intestinale vont se resynthétiser en glycérides dans les cellules

épithéliales. Ils ont le choix pour cette réaction entre le glycérol ordinaire qu'ils viennent de quitter, et le glycérol marqué. Si donc la lipolyse est importante, on devra retrouver dans l'organisme et tout d'abord dans la muqueuse intestinale, une certaine quantité de glycérides contenant du glycérol marqué, à la place de glycérol ordinaire.

Nous avons préparé du glycérol contenant un atome de D en position β , à partir de la dihydroxyacétone, par réduction dans l'eau lourde au moyen d'amalgame de sodium. Un certain nombre de rats préalablement à jeun, ont reçu une graisse marquée (élaïdine à 52,5% d'acide élaïdique), puis du glycérol « lourd » en solution aqueuse. Les animaux mangent et boivent ces substances librement. De deux heures un quart à trois heures après l'administration de la graisse, les animaux sont sacrifiés et l'intestin prélevé. On sépare la fraction « glycérides » de la fraction « phosphatides », et détermine la proportion d'acide élaïdique dans les glycérides [3]. Cette valeur permet en effet de savoir combien l'intestin contient de graisses nouvellement ingérées. On dose également le D au moyen de la méthode de Keston et collaborateurs modifiée [4]. Il faut encore mesurer la proportion de graisses et de glycérol absorbés, la proportion de glycérol libre dans l'intestin et dans le contenu intestinal. Nous contrôlons aussi la teneur en D dans les phosphatides de l'intestin, dans les diverses fractions du sang. Ces derniers résultats seront reportés ultérieurement. Voici les valeurs concernant une série de trois rats, prise comme exemple :

Elaïdine administrée: 3 g.

Glycérol D: 340 mg à raison des deux tiers pendant la première heure de digestion.

Quantité de graisse résorbée: 1,75 g.

Fraction graisse neutre de l'intestin: 520 mg.

Proportion de graisses nouvellement ingérées dans l'intestin: 44%.

Concentration en D de l'eau de combustion des glycérides: 0,013 at. % \pm 0,004.

Proportion des glycérides intestinaux contenant du glycérol marqué: 1,3%.

Proportion des graisses nouvellement ingérées contenant du glycérol marqué: 4,5%.

Glycérol marqué libre dans l'intestin: 5,8 mg.

Glycérol remplacé dans les glycérides par du glycérol marqué: env. 0,5 mg.

Ces deux derniers chiffres permettent d'affirmer que l'erreur due à la dilution du glycérol marqué par du glycérol provenant de l'hydrolyse, est peu importante. On peut l'évaluer ici à 15% environ, pour autant qu'au moment de la mort, les conditions aient été les mêmes que pendant le reste de la période de digestion. *Il est ainsi certain que la proportion des glycérides resynthétisées à partir du glycérol ne dépasse pas 4% dans ce cas.* Une petite quantité de phosphatides a pu se former en libérant une molécule d'acide gras; d'autre part, une petite quantité d'acides gras libres du sang peut provenir de la résorption. Cela modifie peut-être l'équilibre entre la quantité de glycérol libéré pendant l'hydrolyse et celle qui est utilisée lors de la resynthèse, mais certainement pas dans une proportion notable. Les résultats obtenus pour d'autres séries de rats confirment ce résultat (proportion de graisses nouvellement ingérées contenant du glycérol marqué: 3 %, 1,4 %, 3 %, 3,7 %). Nous pouvons donc affirmer que chez le Rat, et dans les conditions expérimentales décrites ci-dessus, l'hydrolyse des graisses ne se poursuit jusqu'au stade glycérol que pour une petite proportion des glycérides.

BIBLIOGRAPHIE

1. FRAZER, A. C., *Physiol. Rev.* (Am.), 26, 103, 1946.
2. FAVARGER, P., *Helv. Physiol. Acta*, 7, 371, 1949.
3. SINCLAIR, R.G. et L. CHIPMAN, *J. biol. Chem.* (Am.), 167, 773, 1947.
4. KESTON, A. S, D. RITTENBERG et R. SCHOENHEIMER, *J. biol. Chem.*, 122, 227, 1937.

*Université de Genève.
Institut de Chimie physiologique.*

En séance particulière, M. Georges Menkès est élu Membre ordinaire de la Société.